

P. Lafitte

~~M. Pierre Charretton~~

3 imp. Port Neuf

64100 Mayenne

L'œuvre des protestants dans la littérature  
française avant & après la Révolution

L'œuvre des protestants dans la littérature basque  
avant et après Lissavague

Mesdames, Messieurs,

Le Révérend Jean-Marie de Olazeta s'est chargé de vous présenter ce grand protestant qui fut Jean de Lissavague au temps de Jeanne d'Albret et l'importance de son œuvre en langue basque. Monsieur Bidégara a choisi de caractériser Lissavague en tant que traducteur

Je reconnais avec eux l'importance capitale du Nouveau Testament et des douze opuscules qui ont été traduits en un basque unifié, déshaisné et latinisé. Par ses doctrines Lissavague nous ouvre à la pré-histoire de l'euskara; par ses latinismes il cherche à ouvrir le basque à la culture européenne de son temps; par son souci d'unification il est le précurseur de toute une école actuelle.

Mais il m'appartient en cette occasion de montrer que le protestantisme s'est servi de la langue basque avant et après Lissavague. Non le ferons à vot d'oiseau

Avant Riscaigne

Dès 1523, à Pasaie (Guepuzcoan) la propagande en langue basque est assurée par des luthériens (1), et en 1539, à Bittau comme à Saint Sébastien des anglais continuent à diffuser des tracts traduits en biscayen et en guepuzcoan, toujours dans la ligne luthérienne (2)

En Pays Basque français le calvinisme pénètre en langue française vers 1545 dans les milieux plus ou moins aristocratiques. En langue basque paraît avoir été plus tardivement utilisée. Les témoignages sont postérieurs à 1560.

Raymond Ritter dans son étude sur Jeanne d'Albret et la Réforme chez les Basques affirme avoir vu à Bibliothèque Nationale de Madrid des rapports adressés à Philippe II dénonçant la diffusion de tracts huguenots dans les archiprêtres du Labourd et de Cize-Baigoray, rédigés en français mais aussi en basque. (3)

Tout de la fameuse visite de Catherine de Médicis à Bayonne, où se tinrent diverses réunions franco-espagnoles sur des sujets politico-religieux. A cette occasion, le Père jésuite italien Antonio Possevino

q vint comme observateur. Dans ses Mémoires il note que les autorités religieuses du diocèse de Bayonne sont froissées par le protestantisme calviniste de dialecte labourdien. (4)

Naturellement les nouvelles parvinrent à Madrid et le roi d'Espagne en profitant nous demanda au pape d'enlever au diocèse de Bayonne les archiprêtres de Fontarabie, Cindo Villas, Lezin, Baztan, soit 44 paroisses, sous prétexte de les arracher à la contagion de l'hérésie. Pie V se rendit en 1566 courte vent au Philippe II. Cette amputation, en principe, ne devait être que provisoire, mais il arriva que la provisoire s'éternisa, c'est ce qui advint. (5)

Les fragments bruts, titilles et pamphlets protestants en langue basque ont dû être détruits. En tout cas, nous n'en connaissons aucun malgré bien des recherches. Encore moins savons-nous quels en étaient les auteurs. Tout au plus, à titre de pure hypothèse, je citerais nous pour les années 60 du XVI<sup>e</sup> siècle ont eu lieu des révisions basques que le synode de Béarn imposa à Picardie, à savoir les pasteurs Jean de la Pieve, Landelche vers, Tostes et Pardels, qui passaient pour excellents théologiens.

### Après Lisarague

Le manuscrit de Lisarague a été terriblement boycotté et même détruite par les catholiques, si bien qu'elle était devenue une parole bibliographique (6). Il faudra attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que des érudits protestants parviennent à retrouver dans la littérature eucharistique.

Il est vrai que Pierre d'Uste, né à St Jean de Luz dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> a été ministre anglican et avait entrepris une traduction de toute la Bible ~~mais~~ en labourdine celtique ; mais il n'a laissé que la Genèse et les 22 premiers chapitres de l'Épître, qui ne furent publiés qu'en 1884 par Hodgson. Pierre d'Uste avait composé une Grammaire cantabrigue que le Rév. Webster fit imprimer en 1900. Il rédigea aussi les trois premiers tomes d'un Dictionnaire basque uséle manuscrit.

Vers 1820 Henry Pyt ministre à Bayonne et Jean Martin fils ancien ministre de Bordeaux prennent l'initiative de repandre le Nouveau Testament en Pays Basque français aux frais des Sociétés protestantes anglaises. Ils font prendre une copie de Lisarague à Oxford ou au British Museum et cherchent des gens capables de rajouter le vieux texte pour le rendre compréhensible aux nouvelles générations. (4)

En 1825 parut une première traduction de St Mathieu, qui sembla insuffisante. Une seconde traduction ~~parut~~ du même évangéliste sortit en 1828 qui ne fut pas davantage

Mais on découvrit un deuxième nommé Guido plus instruit que les traducteurs précédents. Sa traduction vint au jour en navarro-labourdine tout le Nouveau Testament imprimé en 1828, avec une édition réduite des évangiles et des Actes des apôtres. Ce texte est très éloigné de celui de l'Espagnole: on n'y trouve ni son littéralisme, ni son verbe archaïque, ni ses latinismes. C'est vraiment une nouvelle version qui en a eu l'air de moines. (8)

En Pays Basque-Sud Borsow, illustre propagateur de la Bible en Espagne, fut traduit par Oteiza, médecin guipuzcoan les évangiles de St Luc et de St Marc de premier eurent neuf éditions de formats variés, entre 1838 et 1887 - St Marc parut tardivement en 1887 et n'eut qu'une édition. (9)

Mlle Anna Urantzy fut la en Soule en 1877 et 1887 les lettres de St Pierre, et en 1877 et 1888 2<sup>e</sup> évangile de St Jean. (10)

Notons deux brochures de propagande anglicane: d'une part Perlasco oriental, un collier de perles,

une collection de citations néo-testamentaires - l'édition  
de 1864 fut faite aux frais d'une jeune écossaise

Miss Flora Mac Fichan ; la seconde de 1870, aux  
frais de miss Alice Probyn future épouse de l'évêque  
anglais Hill. (11)

Balken Heroldske orznan, la Parole à l'heure de  
la mort ; une plaquette de 21 pages qui connaît deux  
tirages, en 1878 ; adaptation d'un tract anglais  
publié polémique, publié aux frais du Pasteur de  
Bayonne, Joseph Nogaret, père. (12)

Disons en passant que beaucoup de protestants notables  
se sont fait un nom dans les études basques sans la  
moindre tentative de prosélytisme. Par exemple

les Pasteurs Linschman et Webster, les historiens  
locaux Joseph Nogaret fils et Philippe Veyria,  
l'universitaire Jean Saroitandry, le commandant  
William Beisset, directeur du Musée basque de  
Bayonne. (13)

Permettons en énumérant ces rééditions de textes  
piscanagais :

En ~~1854~~ 1854 à D<sup>r</sup> C. J. Mañá dans ses Monuments



de la langue basque, elle l'enfant prodige de Luc, quatre chapitres de Malthieu et trois des Actes. (14)

En 1834 Van Eys réédite St Malthieu. (15)

En 1878 Vinson réédite St Marc. (16)

En 1900, Linckmann et Schuchardt réunirent en un seul volume toutes les œuvres de Liséanage, avec une savante introduction critique de 140 pages rédigées en allemand. C'est la reproduction la plus <sup>soignée</sup> ~~fidèle~~ au texte original - on l'appelle l'édition de Strasbourg. (17)

En 1903 et 1908 Jodgson fit reproduire le Nouveau Testament en entier, sans préface, avec seulement 240 annotations, selon, dit-on, l'exemplaire de Dublin. La Société Biblique qui fit ce travail utilisa les plombs pour tirer à part un ou autre Évangile. (18)

En 1940 Gabriel Aresti réunît quelques-unes des œuvres mineures de Liséanage, catéchisme, prières, liturgie, sous le titre : l'ushtal protestantismo zer zer, ce qui est le protestantisme basque. Ce livre parut sous l'édition "Luz".

En 1973 les éditions "Hordago" ont reproduit en fac-similé l'ouvrage de Strasbourg, sans l'introduction allemande.

Le Révérend Jean Marie de Ceizaola nous parle  
nous dit de quels textes basques on se sert à St Sébastien  
dans son Eglise évangélique du Rédempteur. En  
fin du 18<sup>e</sup> siècle un certain Francisco de Brunel  
avait été chargé par les anglicans de faire une  
nouvelle traduction des évangiles de St Jean et  
de St Luc pour remplacer les versions d'Oteiza.  
L'équipe de traduction actuelle a réalisé un  
évangile de St Jean remarquable en basque unifié  
en partant du grec et en s'inspirant des meilleurs  
modèles évangéliques actuels. Bien variable que  
l'équipe continue dans cette voie.

P. Lafille

9

Notes

- (1) LONGHURST (John Edward) « Luteranismo en Pasajes (1523) » in Boletín de Estudios históricos sobre San Sebastián, San Sebastián, 1968, II, p. 21-29.
- (2) LONGHURST (John Edward) « Los primeros luteranos ingleses en España (1530) La inquisición en San Sebastián y Bilbao », in Boletín de Estudios históricos sobre San Sebastián, San Sebastián, 1968, I, p. 19 à 30.
- (3) RITTER (Raymond) « Jeanne d'Albret et la réforme chez les Basques », in Eusko Jahizga, Bayonne, 1951, V, p. 183-215; 1952, VI, 36-59.
- (4) LOPETEGUI (León) « El P. Possevino en Bayona y San Sebastián », in Homenaje a D. Julio de Urquijo y ybana, San Sebastián, 1949, t. I, p. ~~241~~<sup>241-248</sup>.
- (5) DUBAART (Victor) Le Missel de Bayonne de 1543 réédité avec une longue introduction, où on peut lire le titre de Pie V (c. an. XXXIX) relatif à l'amputation dont nous parlons - Pau, 1900, VIII - CCCCXLII - 184, ill.
- (6) Pour le détail, voir VINSON (Gutten) Essai d'une bibliographie de la langue basque, Paris, 1891. 471 pages. Cf. p. ~~4~~ 4-20.
- (7) Ibid. p. 41.
- ==

8) C'est dans des notes manuscrites de Maurice Hanicé (1844-1904) qu'il a été possible de savoir le nom du traducteur, ~~est~~ le donarien Gaidour, né à Bayonne mais dont les parents étaient de la vallée du Basgossy.

(9) Jon Bittao. - Eusko Bibliographia, vol. VI, p. 344  
Cierpo C de Enciclopedia vasca general ilustrada del País Vasco, Ed. Auñamendi, San Sebastián, 1920.

(10) ibid. vol VIII, p. 116.

(11) Julien VINSON. Bibliographie de la langue Basque, pp. 325-326.

(12) ibid. pp. 340-341.

(13) Jon Bittao. - Eusko Bibliographia, Vol. V pp. 91-92; Vol. VI, p. 204; Vol VII pp. 454-455; Vol VIII pp. 143-145; pp. 302-304.

(14) Julien VINSON. Bibliographie de la langue basque p. 312

(15) ibid. p. 39

(16) ibid. p. 38

(17) LINSHMANN (Teodor) SCHAUCHARDT (Hugo) ] Leizaganako  
Baskische Bücher von 1871 (Neues Testament, Kalender und ABC) im genauen Abdruck herausgegeben von - Mit  
Unterstützung der Kaiserl. Academie der Wissenschaften  
zu Wien. Strasbourg, M. J. Trübner, 1900 (CXX pp. 40 -  
459 - 120 Hefes, 19 cms)

(18) Jon Bittao. Eusko Bibliographia, vol. I, p. 24. Il est à noter que le nom de Leizaganeko ne se trouve qu'à la toute dernière page de cet ouvrage.